Sortie en Belgique le 11 juin 1997

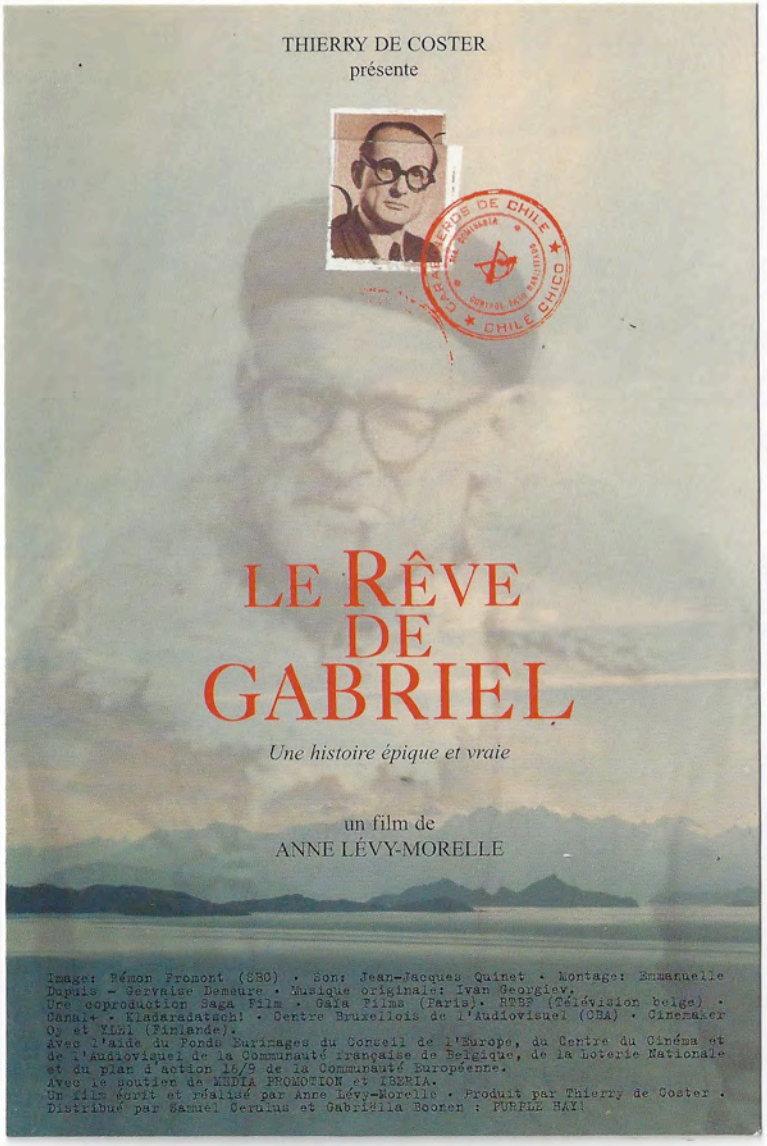
Arenberg-Galeries (Bruxelles)

et

Plaza-Art (Mons)

durée: 83 minutes

contacts presse: PURPLE HAY!
Gabriëlla Boonen
tel: 02/743 22 66
fax: 02/743 22 67



Thierry de Coster
présente

Le Rêve de Gabriel

un film de
Anne Lévy-Morelle

basé sur le périple authentique de
Gabriel de Halleux
et sa tribu

image:
Rémon Fromont

son:
Jean-Jacques Quinet

montage:
Emmanuelle Dupuis
Gervaise Demeure

musique originale:
Ivan Georgiev

une coproduction
SAGA FILM - GAÏA FILMS - RTBF (télévision belge) - CANAL + - Kladaradatsch!
Le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (CBA) - Cinemaker Oy - YLE 1 (Finlande)
Avec l'aide du Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe, du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique,
la Loterie Nationale et le plan d'action 16/9 de la Communauté Européenne.
Avec le soutien de MEDIA II.

écrit & réalisé par Anne Lévy-Morelle - produit par Thierry de Coster
© 1997

Le Rêve de Gabriel
un film de Anne Lévy-Morelle

35 mm - Coul. et N & Bl - Dolby Stéréo - 83 minutes

Distribution salles en Belgique:

Purple Hay!
Gabriëlla Boonen
110, Bd Reyers
1030 Bruxelles
tel: 02/ 743 22 66
fax: 02/ 743 22 67

Producteur:

Saga Film
Thierry de Coster
22, rue de la Natation
1050 Bruxelles
tel: 02/ 648 48 73
fax: 02/ 646 33 08

Que trouverez-vous dans ce dossier?

Synopsis 4

Ce qu'ils en ont déjà dit... (extraits de la presse française) 5

Extraits de lettres de spectateurs 6

En Patagonie... 10

La réalisation: Anne Lévy-Morelle 11

CV 12
entretien 13

La production: Thierry de Coster 17

CV 18
propos 19
SAGA FILM 24

Un travail d'équipe: 30

Rémon Fromont, chef opérateur 32
Jean-Jacques Quinet, ingénieur du son & mixeur 33
Emmanuelle Dupuis, monteuse 34
Gevaise Demeure, monteuse 35

La Musique du *Rêve de Gabriel:* Ivan Georgiev, compositeur 37

CV 38
entretien 39

Le Rêve de Gabriel

synopsis

En 1948,
Gabriel de Halleux,
patriarche d'une famille
belge,
honorable,
catholique,
nombreuse,
et fortunée,
vend tous ses biens pour s'embarquer, avec sa tribu à destination de la Patagonie.

*

Cette saga foisonnante raconte
la route.
La route des explorateurs du pays des vivants.

Celle qui mena Gabriel
non seulement en Patagonie
mais bien au-delà:
près de lui-même...

Ce qu'ils en ont déjà dit...

Extraits de la presse française:

"L'histoire de Gabriel est vraie. Pourtant, on dirait une légende: celle de l'homme qui change de vie."
(Le Nouvel Observateur)

"Il y a ceux qui sont guidés par le destin et ceux qui le fabriquent. Gabriel de Halleux est de ceux-là."
(Le Monde)

"Le dialogue, très bien écrit, que la réalisatrice instaure avec ce patriarche farouchement réactionnaire, est émouvant et juste."
(L'Humanité)

"La beauté de ce film tient à la sensibilité inspirée et généreuse d'Anne Lévy-Morelle. La quête de Gabriel devient un peu la sienne, et la nôtre."
(Télérama)

"A l'issue de ce voyage, on se sent un peu Halleux soi-même, un peu plus libre. Et c'est délicieux."
(encore *Télérama)*

Extraits de lettres de spectateurs:

"Vous avez réussi à faire d'un être disparu depuis huit ans déjà, l'acteur principal de votre film, un acteur vedette, le plus vivant, le plus présent, le plus... Dominant! Vous le connaissiez donc si bien?"

"Quand le film sera en salle, j'irai le revoir avec mon calepin pour noter ton texte dont la sobriété et la vérité m'ont impressionné."

"Grâce à votre film, j'ai rêvé hier avec Gabriel"

"En voyant le transport du bateau, on ne peut s'empêcher de penser à Fitzcarraldo. Mais tout compte fait, l'aventure de Gabriel est plus étonnante. Tout lâcher (l'argent, le confort, la sécurité) à 50 ans et partir avec sa femme et neuf enfants au bout du bout du monde me semble plus délirant encore."

" Les latino-américains se croient propriétaires de l'aspect "realismo magico", or tu montres bien qu'il est universel, parce que le film montre que des gens "belges" ont vécu comme dans un livre de Garcia Marquez. C'est contrariant pour nous, et c'est à réfléchir."

" Très émue et ravie de voir un film qui n'écorne pas son propos et nous fait partager cette aventure fantastique"

" J'ai d'habitude horreur des films qui parlent trop. Ici, ça n'arrête pas une seconde, mais ça n'est jamais trop."

"-La Patagonie?
Ah non, je ne sais pas où ça se trouve!
Je ne sais même pas si ça existe vraiment...
Mais ce que je sais en tout cas,
c'est que c'est drôlement loin!"

(remarque spontanée d'un témoin de la préparation du film)

La Patagonie n'est pas qu'un lieu imaginaire.
C'est aussi une région, bel et bien située sous nos pieds d'européens... de l'autre côté du globe terrestre, à cheval sur l'extrême sud du Chili et de l'Argentine, assez proche du pôle sud.

On y trouve des moutons, qui ont dû, eux, nous trouver un air de gens bizarres.

On y trouve le chaud, le froid et le vent, légendaire, dont on dit qu'il fait voler les pierres...
On y trouve aussi dans sa partie chilienne, des forêts vierges froides humides et escarpées,
beaucoup de choses à faire
et très peu de monde pour les faire.

Ici, j'ai réappris des choses simples et jamais sues:
regarder un robinet avec respect,
honorer le miracle de l'électricité,
sentir la Puissance Divine.

Etait-ce le Paradis que vous espériez?
En tout cas, le paysage était d'une beauté scandaleuse
et vous aviez, vous qui n'aimiez pas que les choses vous tombent toutes cuites dans la bouche, un monceau de problèmes excitants à résoudre qui vous attendaient...

(extrait du film)

En Patagonie...

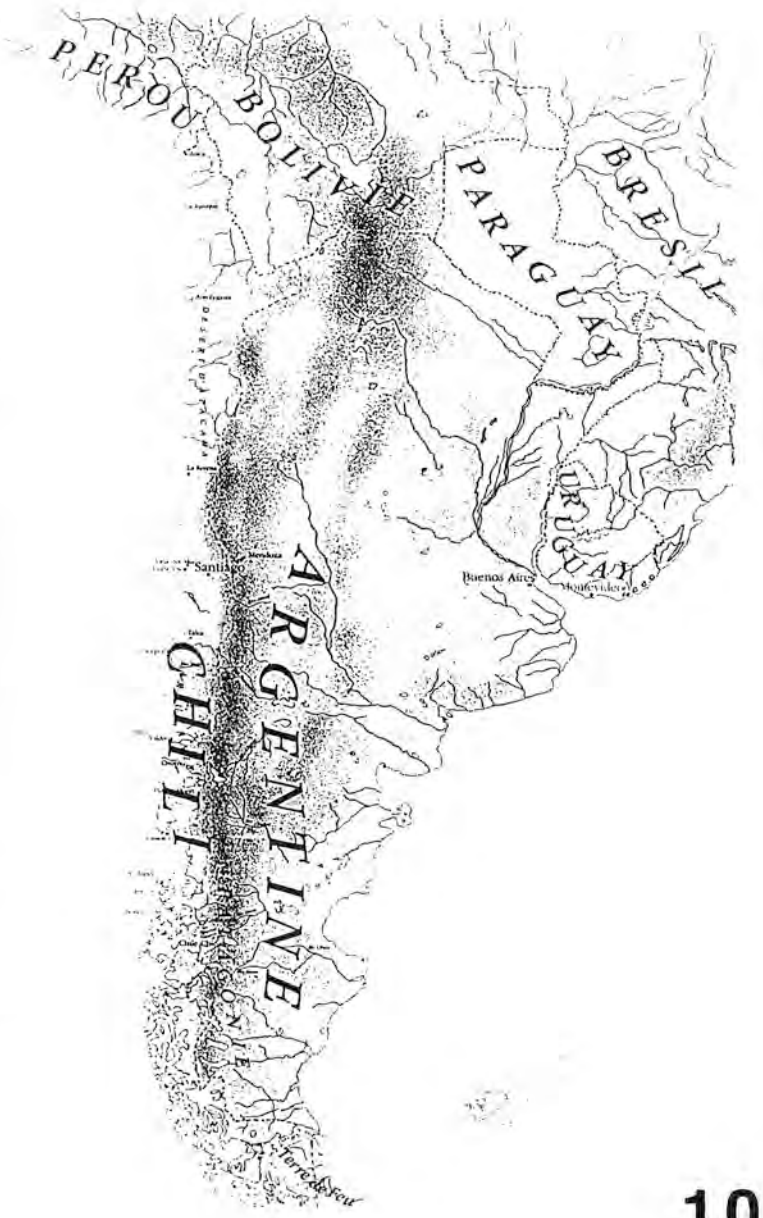
La Patagonie, mal connue des Chiliens et des Argentins eux-mêmes; est et a toujours été une terre d'excès.
D'abord par ses étendues, d'autant plus démesurées que rien ne vient casser la distance à la vue: c'est un désert.

Ce désert, tel une femme laide au charme d'autant plus puissant qu'il demeure inexplicable, en envoûta plus d'un: à cet endroit du monde, on pleure en arrivant et en partant.
Seules les plantes les plus acharnées, les plus volontaires y grandissent, courbées, vitrifiées, nanifiées, mais là.
Le mouton de Patagonie ne s'affaisse pas non plus en graisses molles comme celui de nos étals européens: c'est une viande sèche et fine, nourrie de ces plantes amères survivantes.

Menu local ad nauseam: *papas y cordero, y cordero y papas* (1), à tous les repas.
Quand on a la chance de manger, en Patagonie, c'est généralement ça...

Il convient donc d'apprendre à y vivre patagonement: se réjouir de ce qu'on a, et se passer de ce qu'on n'a pas. Sagesse exportable avec profit en tout point du globe.
Mais curieusement, la Patagonie semble avoir inspiré plutôt des entreprises déraisonnables: on y a cherché des dinosaures, des licornes et de l'or, sans parler du pétrole, ou de choses impalpables.
On trouve là des Yougoslaves, des Juifs russes, des Boers, des Mormons,... et bien entendu, des Belges.

Et c'est le lieu principal de notre histoire, bien qu'elle prenne racine en Belgique et se termine à Santiago. Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les protagonistes de ce récit emportent avec eux la Patagonie: c'est leur incontournable paysage intérieur.



1 *Pommes de terre et mouton, mouton et pommes de terre.*

La réalisation

Anne LÉVY-MORELLE, réalisatrice du *Rêve de Gabriel*

Anne Lévy-Morelle est née en 1961.
Elle a étudié à la faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles, puis à l'INSAS, dont elle est sortie en 1986.

Elle a ensuite écrit des courts métrages qu'elle a réalisés:

**Gare du Luxembourg*, fiction, 22 minutes, 16mm, 1986
Grand Prix de la Communauté Française de Belgique au festival de Namur-Media 10/10 1986
Primo Volo du Festival d'Agrigente-Internazionale Effebo d'Oro 1987
**Tout va (très) bien*, documentaire, 13 minutes, 16mm, 1987
prix du Ministère de la région Wallone au festival de Namur-Média 10/10 1987
prix du meilleur film documentaire au Festival International du Cinéma de Bruxelles en 1988
**Les Tentations d'Albert*, fiction, 9 minutes, 35mm, 1989
* *Manfred*, fiction, moyen métrage s'intégrant dans un spectacle musical, 1993
Commande prestigieuse du Théâtre Royal de la Monnaie et occasion de la rencontre professionnelle avec Thierry de Coster, producteur du *Rêve de Gabriel.*

Elle travaille parallèlement comme consultante pour ses confrères.
et a aussi
d'autres projets personnels sur le feu:

* ***Faut-il dire la Vérité?*** long métrage de fiction, en cours de réécriture.
* ***Vie privée d'un homme public***, long métrage de fiction, en cours de première recherche.
* ***Le nerf de la la paix*** long métrage documentaire, en cours de première recherche.

Par ailleurs,
elle est maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles.

Elle a reçu en 1995 le Grand Prix de la Communauté française de Belgique dans le cadre de *La Fureur de Lire* pour une nouvelle inédite:
Fureur Divine.

*

Entretien avec Anne Lévy-Morelle

On n'invente pas une histoire comme celle de Gabriel.
Ce sont des histoires tellement invraisemblables que, bien entendu, on ne peut que se cogner à elles au travers des rencontres de la vie, et les transposer dans une forme accessible au public.
Cette forme-ci passe par le choix de raconter la vérité: tous les témoignages sont authentiques, et tout ce que je raconte dans le film est absolument véridique...Tout en organisant cette vérité, et ce n'était pas un pari facile, mais je crois que ça marche bien, de façon à ce qu'elle respecte une structure dramaturgique classique: comme dans n'importe quel film, il y a un début, un milieu, une fin, de l'attente exacerbée de "savoir", des moments pour (sou)rire, d'autres pour pleurer ou en tout cas, ravaler une grosse boule dans la gorge, rien de tout ça n'est laissé au hasard.

Certains spectateurs pensent avoir vu le compte-rendu d'un échec cuisant, d'autres y voient au contraire le récit d'une réussite patente. Je suis très contente que cet espace d'interprétation personnelle existe.
Cela veut dire que le film n'est pas figé autour d'un dogme, qu'il rend un peu de la complexité ondoyante de la vie, et donc, c'est bien, je le vois comme un compliment.

Pour moi, c'est important qu'on puisse voir Le Rêve de Gabriel et y trouver différentes choses, selon ce qu'on attend qu'un film vous apporte.
Certains y verront avant tout une aventure, avec un grand "A", une sorte de western véridique, la conquête des grands espaces et tout ça, des mythes très puissants, très masculins, très beaux.
D'autres y distingueront -et je sais que ça marche parce que j'ai reçu des témoignages à ce sujets, des lettres et des coups de fil- aussi autre chose en filigrane derrière: le résultat d'une démarche de connaissance presque initiatique, un film sur "l'autre", aussi avec un grand "A", sur l' "inconnaissable", la part inaccessible de l'autre, qui qu'il soit.

Gabriel, je ne sais toujours pas pourquoi il était parti en définitive!
J'ai bien une idée là-dessus, mais à un moment donné, j'ai dû affronter le fait que ça ne serait jamais autre chose que mon idée, que je n'aurais pas accès à Gabriel, qu'il avait emporté le mystère de son existence dans la tombe et que là, je ne pouvais pas aller, parce que dans les rêves des autres, on ne peut pas aller.
Mais de me cogner là-dessus, en fait, je ne le vois pas comme un échec ni même une limite, parce que ça m'a ouvert toute une autre vision, et que j'espère avoir fléché le parcours pour les spectateurs, et les laisser eux aussi avec les ailes déployées à la fin du générique.
Beaucoup m'ont dit que ça marche effectivement et aucune récompense au monde n'est supérieure à mes yeux à celle-là: recevoir un signe que le film a fait prendre conscience à une série de spectateurs qu'ils sont libres, libres de construire leur vie comme ils l'entendent, même si, évidemment, il y a un prix à payer pour ça, des difficultés, une certaine douleur éventuellement.

la famille Halleux à la fin des années 50
de gauche à droite, en haut: Jacques, Monique, Gabriel, Marie-Antoinette, Philippe, Bernadette, André et Jeannine
en bas: Miette, les jumelles Martine et Agnès, Chantal, Emmanuel, Marie-Claude.

Dans l'ensemble, la famille de Gabriel aime ce film. En tout cas, ils le respectent tel qu'il est, en se rendant bien compte qu'il n'est pas "objectif" (je ne vois pas l'intérêt qu'il y a à réduire les gens et leur trajectoire à des "objets"), mais qu'il est honnête, faisant la différence autant que possible entre les faits et les sentiments, et puis aussi entre leurs sentiments et les impressions de la cinéaste.
L'un d'eux m'a dit: "Tu as ouvert une fenêtre, et maintenant, le vent de Patagonie s'est mis à souffler".
Tous sont évidemment bouleversés par le film, et c'est normal. Je trouve qu'ils ont vraiment été courageux de participer au film comme ils l'ont fait, avec tant d'ouverture et de générosité.
Je crois qu'ensemble, nous avons trouvé un bon équilibre, donné un point de vue intime, authentique, sans tomber dans de la divulgation malsaine de choses qui doivent rester privées.
A ce niveau-là, le documentaire est vraiment passionnant.
Et il a aussi l'avantage d'être moins vorace sur le plan budgétaire, même si le film a quand même demandé des moyens importants, cela reste dérisoire en regard du coût "standard" d'un long métrage.
Par contre, nous allons voir si notre ambition de faire un film qui soit aussi un long métrage à grand spectacle, et qui rencontre le public dans des salles de cinéma, comme "Batman" (allons-y carrément!) est couronnée de succès. Là, nous n'avons encore rien prouvé du tout, tout reste à faire! Et cela dépend aussi de vous, maintenant...

* * *

La production

Thierry DE COSTER, producteur du *Rêve de Gabriel*

Thierry de Coster est né en 1961.
Il a étudié la réalisation à l'IAD, puis rejoint la RTBF, qu'il a quittée au bout de deux ans pour réaliser quatre documentaires au Cameroun:

* ***Sanaga, l'empreinte du géant***, 26 minutes, 1986 / * ***Le Canon de Yaoundé***, 13 minutes, 1986 / * ***Au coeur de l'écorce***, 26 minutes, 1986 / * ***La fourmilière de Douala***, 13 minutes, 1986

Il a poursuivi une activité de réalisateur indépendant jusqu'en 1991, alternant films publicitaires, industriels et institutionnels, et parallèlement, a entrepris une activité de production au sein de ***Saga Film,*** dont il a rejoint en 1990 la direction aux côtés d'Hubert Toint.
En 1994, il est passé par le "creuset EAVE".

Parmi les films qu'il a mené à bien en tant que producteur chez ***Saga Film***, on trouve notamment:

* ***Le Chemin des Aigles***, de Frédéric Dumont, documentaire, 26 min, 1992
  Iris d'Or au Festival International de Bruxelles 93 / *Palatino d'oro* au Festival International de Palerme 92
* ***Manfred***, de Anne Lévy-Morelle, fiction moyen métrage, commande du Théâtre Royal de la Monnaie, 1993
* ***Rue de l'Abondance***, de Marie-Hélène Massin, documentaire, 52 min, 1994
* ***Le Jeu des Figures***, de Claude François, documentaire, 52 min, 1994
* ***Léon G.***, d'André Chandelle, court-métrage de fiction, 24 min, 1994
  Grand Prix Media 10/10 1994 / Prix de la critique au Festival d'Oberhausen 94 / Prix Spécial du Jury au Festival International du Film Court de Mons 96
* ***Le Dossier B***, de Wilbur Leguebe, documentaire, 52 min, 1994

En juillet 1997, il prendra les rênes d'une nouvelle société de production dont il est l'initiateur: ***SOKAN***

Sokan a déjà des projets sur le feu:

* ***Prison à domicile***, de Christophe Jacrot, long métrage de fiction - Coproduction avec Baal Films (France). Le tournage est prévu en septembre 97
* ***Le Fils du Hasard***, d'André Chandelle, long métrage de fiction - tournage prévu en automne 98

*

Discours de Thierry de Coster, producteur du *Rêve de Gabriel*
lors de sa première projection publique

Ce film raconte une aventure humaine bouleversante, profondément bouleversante. Et ça fait du bien d'être bouleversés dans notre quotidien!
Cela fait du bien d'aller de l'autre côté de la terre, et de penser à l'envers.
On a tous été touchés et contaminés, on a tous eu, dans l'équipe, un peu cette fièvre patagone, et derrière cette histoire, il y a une première lecture, l'aventure, qui est très belle, bien sûr... Mais, derrière cette histoire, il y a beaucoup de questions, beaucoup d'émotions, beaucoup de choses qui nous ont fait nous-mêmes changer, changer de vie.

Et pour Anne, certainement, qui a travaillé plus de trois ans dans cette aventure, plus de trois ans de sa vie... la première fois qu'elle m'a parlé de ce projet, c'était en novembre 93.
Deux mois après, j'ai fait le pari un peu fou avec elle d'en faire un grand film. Nous étions deux petits débutants, chacun dans notre domaine, et on s'est accrochés l'un et l'autre en se disant qu'on arriverait à faire... à faire parvenir le bateau de l'autre côté de la rive!

Et... je peux vous dire que ça a été long, très long, mais très vite nous avons été aidés.
Par le Centre Bruxellois de l'Audiovisuel -le CBA- d'abord, qui a permis que Anne parte assez rapidement en Patagonie chilienne, seule avec un sac de trente kilos sur le dos, et un enregistreur de qualité professionnelle. Six semaines seule sur les traces de la colonie belge de Patagonie, dont elle a ramené une cinquantaine d'heures d'interviews, beaucoup de photos, énormément d'émotion, elle nous a raconté cette histoire: l'équipe de base était déjà là: Rémon Fromont, Jean-Jacques Quinet, et les autres. Et on a senti que le film était en train de naître, ça nous a donné une énergie formidable pour nous mettre en route.
Après cela, il a fallu trouver la manière de raconter ce film. Et là, on s'est dit que c'était vraiment difficile à faire: il y avait beaucoup de monde... Il fallait faire un choix qui nous permette d'avoir une narration cohérente, structurée. On a décidé de définir un personnage principal, et Gabriel de Halleux s'est imposé d'évidence.
Vous comprendrez très bien cela en voyant le film.

Alors Anne a écrit. Elle a écrit pendant des mois et des mois, seule. De temps en temps, je venais voir ce qu'elle faisait au dessus de son épaule et... je l'engueulais parce que j'aimais beaucoup le projet, et... donc on se bousculait l'un l'autre pour que ça avance.
Et puis elle a sorti un dossier magnifique qui a permis de trouver un financement tout à fait honorable à ce film.

A un mois de notre départ au Chili, certains anciens de la colonie étaient très inquiets de ce que nous allions faire, ils se sont dit: "mais qu'est-ce qu'on va faire de notre histoire? " Il y avait une inquiétude... qu'on se moque d'eux, qu'on dénigre les uns ou les autres.
Et là, la famille Halleux a été tout à fait déterminante et plus spécialement Marie-Antoinette, l'épouse de Gabriel, qui s'est affirmée clairement en notre faveur. Elle nous a offert sa confiance, totale. Elle l'a même affirmée physiquement, à l'aéroport de Santiago, cette jeune femme de... environ 87 ans, est venue nous accueillir, avec sa canne et entourée de ses filles.
Et cette femme génère une énergie incroyable! Et peut-être que, même si le film s'appelle Le Rêve de Gabriel, le véritable personnage principal est Marie-Antoinette. Parce que sans les femmes, cette aventure n'aurait pas été possible. Elles ont assuré la baraque, et ça n'a pas été facile, d'assurer les rêves des hommes!
Ce film est un film de femme, personnellement, ça me touche beaucoup.

Avec toute la famille Halleux derrière nous, le tournage a été fantastique, et je crois que l'équipe, Jean-Jacques, Rémon, Bernard, Victoria, n'oublieront jamais les semaines passées sur les chemins de Patagonie, c'était fort, c'était bon!

Et puis, on est rentrés, il a fallu monter ce film. On a reçu des archives de la famille, et là, je dois souligner la qualité exceptionnelle des films de Paul de Smet d'Olbecke, des films en 16 mm, mais nous en avions reçu d'autres aussi, en 9,5 et en 8mm, des supports de différentes... vraiment tous les supports!

Il a fallu gérer un travail d'archives assez énorme: il y avait sept heures en tout. Il y avait énormément de photos aussi, et puis du courrier: depuis 1931 jusqu'à 1985, que nous avons dépouillé, en détail!
Et là-dedans, Anne assurait son rôle de capitaine de manière formidable, de nouveau.

Alors, même si elles ne sont pas venues avec nous là-bas, Emmanuelle Dupuis et Gervaise Demeure ont été prises par la fièvre patagone, elles ont monté ce film avec beaucoup d'enthousiasme.
Ivan Georgiev, aussi, le jeune compositeur, qui a à peine trente ans et qui nous a fait 28 morceaux de musique splendide.

Et puis... et puis et puis et puis, bien sûr tout ça n'a pas coûté zéro franc zéro centime: je remercie tous les partenaires qui nous ont fait confiance, sans aller voir les films qu'on avait faits avant, qui ont misé sur nous, sur l'énergie, l'envie, le désir de raconter une belle histoire. Vous les découvrirez au générique, mais je voudrais remercier tout particulièrement la société Kladaradatsch!, et Sam Cerulus parce que c'est une maison de production flamande, privée, qui a pris beaucoup de risques dans ce film et que, dans le contexte de crise communautaire que nous vivons, je trouve leur apport tout à fait exceptionnel.

J'aimerais, bien sûr, aussi, remercier mes associés à Bruxelles et à Paris: Agathe Berman et Hubert Toint.
Et puis Hugues Lepaige et Nicole Deschreider à la RTBF, et puis tous les autres. Pardonnez-moi de ne pas tous vous citer. Merci à vous tous d'avoir cru en nous, d'avoir aimé cette histoire avec nous, jusqu'au bout!

Alors voilà... j'ai déjà dit beaucoup de choses sur Anne, mais... quelle que soit la manière dont vous apprécierez ce film, elle mérite toute notre admiration et tout notre respect. Son travail a été fantastique, et je l'ai vue changer à travers ces années, ces trois années, je l'ai vue se transformer positivement, trouver ce goût de la vie que nous avons tous partagé.

On dit qu'un film est réussi quand on en sort un petit peu différent après.
Pour nous, c'est déjà fait...
J'espère que les 84 minutes qui vont suivre vous feront changer un peu, vous aussi.
On raconte normalement des histoires pour endormir les enfants: celle-ci est faite pour vous réveiller. Alors réveillez-vous, prenez de l'émotion, et ...bonne soirée!

SAGA FILM

*

22, rue de la Natation, 1050 Bruxelles
Tél + 32 2 648 48 73 • Fax + 32 2 646 33 08
E-mail: 101714,314@compuserve.com

Fondée fin 1987 par le réalisateur-producteur Hubert Toint, Saga Film s'est orientée immédiatement vers la création cinématographique (documentaire et fiction).

Depuis quelques années, Thierry de Coster a rejoint Hubert Toint et Catherine Verougstraete au sein de la société. Plus récemment, Paul Fonteyn est venu compléter l'équipe.

Dès les premières années de son existence, Saga Film a produit longs métrages, documentaires et courts métrages.
L'année 1992 voit la société se stabiliser et confirmer sa vocation première de création avec la production de deux longs métrages, "Marie" et "Le Fils du requin".

Les principaux coproducteurs et partenaires de Saga Film:
RTBF (Belgique), RTL-TVI (Belgique), BRTN (Belgique), La Sept (France), France 2 (France), France 3 (France), ZDF (Allemagne), BBC (Grande- Bretagne), RTP (Portugal), RTSR (Suisse), NCRV (Pays-Bas), TV 3 (Espagne), Canal + TVCF (Belgique), le ministère de la Communauté Française de Belgique, le Ministère de la Culture Flamande de Belgique, le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Wallonie Image Production, la Commission de l'Union Européenne, le Centre National de la Cinématographie (France), l'Institut Portugais des Arts Cinématographiques et Audiovisuels, le Dutch Film Fund, Eurimages, MK2 (Paris), Gaumont (Paris), Hamster Productions (Paris), Compagnie des Images (Paris), MBSA Productions (Paris), Tanaïs Com (Paris), Gaïa Films (Paris), Vermedia (Lisbonne), CAB Productions (Lausanne), InVisible (Luxembourg), Samsa Films (Luxembourg), Staccato Films (Amsterdam), Metropolis Filmproduktion (Berlin), ...

Depuis 1993, Saga Film développe un véritable *Programme de production*, sur base duquel la société a été sélectionnée par le jury de SCALE (Scale Producers Support System) du Programme MEDIA des Communautés Européennes.

FILMOGRAPHIE ABRÉGÉE

1988 **TROMBONE EN COULISSES** de Hubert TOINT • Production AJC - SAGA - RTBF - Azimut AV - CNC - Centre Georges Pompidou - avec l'aide de la Communauté française de Belgique • 13 minutes 35mm couleur •
Grand Prix Media 10/10 1988 - Prix de la Photographie au Festival International de Bruxelles 1989 - Prix Spécial du Jury au Festival International de films de Court Métrage de Brest 1989 - Prix du Scénario au Festival de Cracovie 1989 - Golden Special Jury Award à l'International Houston Film Festival 1989 - Prix de la Qualité au Centre National de la Cinématographie (France) 1989 - Nominé au Prix Joseph Plateau 1989 - Présélectionné aux Césars 1989 - Sélectionné entre autres au Festival du Film Fantastique d'Avoriaz 1989, au Festival de Cannes 1989 - diffusé sur Canal + France, RTBF, BRTN.

NOT QUITE RUGBY de Bruno CASSIERS • Production AJC - SAGA - avec l'aide du ministère de la Communauté française de Belgique • 6 minutes 35mm couleur - Pilote pour Série d'animation pour la Télévision.

1989 **MONSIEUR S., MADAME V.** de Jean Marc TURINE et Violaine DE VILLERS • 2 X 26 minutes Documentaire 16mm couleur • Production SAGA - RTBF - La SEPT - CBA •
Prix Spécial du Jury au Festival de Strasbourg 1990 • Mention Spéciale Media 10/10 1990

ALMA TA FIKA (The Soul remains) de Joao SODRE • 60 minutes Documentaire Musical 16mm couleur • Production SAGA - Vermédia (Lisbonne) -RTP - RTBF - PBS Boston - Fondation Gulbekian - Ministère de la Coopération au développement portugais - CEE.

1990 **BLEU MARINE** de Jean-Claude RIGA • 70 minutes Fiction 16mm couleur • Production SAGA - RTBF - ZDF - La SEPT - WIP - avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique • Avec Maurice Garrel, Jean-Claude Adelin, Dominique Pinon et Bernard Ballet.

1991 **MOPIOPIO, LE SOUFFLE D'ANGOLA** de Zeze Gamboa - 55 minutes. Documentaire musical. 16 mm couleur. Production SAGA - RTBF - CEE - Ministère de la Communauté Française de Belgique - Laboratoire de Cinéma Angolais. Avec la participation de la SEPT.
Prix de l'Espoir au FESPACO 1991 • Secondo premio Valenza Etnografica au XIX Festival Internazionale del Filmato Turistico à Milan 1994

L'AMOUR EN DEUX de Jean-Claude Gallotta. 90 minutes. Long métrage de fiction. 35mm. Production : MK2 Productions (Paris) - CAB Productions (Lausanne) - SAGA. Avec la participation du Centre National de la Cinématographie (Paris), d'EURIMAGES et de la SSR.

LE RIRE DE SIMON de Guy Lefèvre. 13 minutes. Court métrage de fiction. 35mm. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique.

1992 **MELANOMEN** de Caroline Strubbe. Court métrage de fiction. Noir et blanc. Avec l'aide du Ministère de la Culture Flamande.
Paon d'Or au Brussels International Film Festival 1993 • Prix des organisateurs du Festival — Prix de la Filmothèque — Mention spéciale Interfilm au Festival d'Oberhausen 1993 • Prix du Jury au Festival de Cracovie 1993 • Prix du meilleur court métrage au Festival de Figuera da Foz 1993 • Prix du meilleur court métrage au Festival Interfilm de Berlin 1993.

LE CHEMIN DES AIGLES de Frédéric Dumont. 26 minutes. Documentaire. 16mm. Coproduit avec MBSA Productions - Wallonie Image Production - RTBF Cargo. Avec la participation du Fonds TV de la Communauté française de Belgique et Canal + France.
Prix: *Palatino d'oro* au Festival International de Palerme 1992 • *Iris d'Or* au Brussels International Film Festival 1993

MANFRED de Anne Levy-Morelle. Moyen métrage s'intégrant dans un spectacle musical mis en scène par Jean-Claude Berruti. Commandé par l'Opéra de la Monnaie. Spectacle présenté en 1993 avec succès à l'Opéra de Lyon, de Strasbourg et de Bruxelles.

1993 **MARIE** de Marian Handwerker. 91 minutes. Long métrage de fiction. 35mm. Coproduction RTL-TVI - MBSA PRODUCTIONS- VERMEDIA, en association avec Canal +, avec le soutien de la Communauté française de Belgique, du CNC (Paris), de l'IPC (Lisbonne) et d'Eurimages.
Grand Prix, Prix de la meilleure interprétation féminine (Marie Gillain) & masculine (Alessandro Sigona), Prix du Président de la République italienne, Prix des exploitants de salle au Festival de Giffoni 1993 • Prix du Public aux Rencontres Cinématographiques de Cannes 1993 • Grand Prix du Public au Festival du Jeune Cinéma Européen de Mamers 1994 • Grand Prix et Prix de la meilleure interprétation féminine (Marie Gillain) au Festival de Paris 1994.

LE FILS DU REQUIN de Agnès Merlet . 100 minutes. Fiction 35mm Coproduction Compagnie des Images (Paris) In Visible (Luxembourg), Gaumont, RTL-TVI, avec la participation de Canal +, FR3, Investimage, le CNC (Paris), la Communauté française de Belgique et Eurimages.
Prix du de la Critique Internationale au Festival de Venise 1993 • Prix C.I.C.A.E. et Prix FUJI pour la meilleure photographie au Festival International du Film Francophone de Namur 1993 • Grand prix du public au Festival de Belfort 1993 • Grand Prix du Festival du film de Sarlat 1994 • Grand Prix des Rencontres franco-américaines d'Avignon 1994 • Mention au Festival du film de Valence 1994 • Grand Prix du Festival de Troya 1994 • Nomination au César de la Première Oeuvre 1994 • Young European Film of the Year aux Felix 1994 • Prix Joseph Plateau 1993-1994 de la Meilleure Actrice Belge pour Sandrine Blancke

SIGNES DE VIE de Miel Van Hoogenbemt. 80 minutes. Documentaire 16mm couleur . Coproduction RTBF - CBA - ZDF - Staccato Films avec la participation de la BRTN, NCRV, RTSR, le Fonds du Film Néerlandais.

LE COQ AU VIN de Christophe Reichert . 7 minutes. Fiction 35mm couleur. Avec l'aide de la Communauté française de Belgique et France 2. Coproduction Sileciel SARL.

SHADOW BOXING de Stéphan Streker. 8 minutes. Fiction 35mm N/B. Avec l'aide de la Communauté française. Coproduction Let's Go - Canal + TVCF.
Grand Prix Media 10/10 1993. Sélectionné aux Festivals de Clermont Ferrand 94, Tampere 94, Montréal 94, Figueira da Foz 94, Bello Horizontz 94, Bilbao 94 et Aix en Provence 94.

1994 **NOVACEK** collection de téléfilms policiers écrits par Didier Daeninckx et scénarisés par Simon Michael. Episode belge co-écrit par Michel Khleifi et réalisé par Marc Lobet. Coproduction MBSA - TANAÏS - SEP - Canal + - France 2 - Communauté française de Belgique - RTL-TVI - Vermedia.

LEON G. de André Chandelle et Jean-Frédéric Schlicklin • Court métrage 24 minutes • Coproduction Communauté française de Belgique - RTBF - GAÏA FILMS - CNC - CRRAV - FRANCE 2.
Grand Prix Media 10/10 1994, Prix de la critique au Festival du Film de Oberhausen 1994, Prix Spécial du Jury au Festival International du Film Court de Mons 1996.

LE JEU DES FIGURES de Claude François • Documentaire de 52 minutes. Coproduction Communauté française de Belgique - RTL-TVI - France 3 - CNC - UNESCO - ADL Productions.

1995 **RUE DE L'ABONDANCE** de Marie-Hélène Massin. 52 minutes. Documentaire. Coproduction RTBF - CBA - Communauté française de Belgique - CVB.

LE DOSSIER B. de Wilbur Leguebe • Documentaire - fiction 52 minutes • Coproduction RTBF - Communauté française de Belgique - CBA - YLE (télévision finlandaise).

ILHEU DE CONTENDA de Leâo Lopes • 1 X 110 minutes (cinéma) & 3 X 50 minutes (TV) • Coproduction avec Vermedia - RTP - Institut Portugais des Arts Cinématographiques et Audiovisuels (IPACA) - Communauté française de Belgique • Avec le soutien de l'European Script Fund et de la DG VIII de l'Union Européenne. Prix du Meilleur film de la Communauté Européenne au Festival International d'Aviles 1996 (Espagne). Sélectionné aux festivals de Valencia 1996 et d'Amiens 1996

BLACK DJU LM fiction • Scénario de Frank Feitler - Réalisation de Pol Cruchten • Avec le soutien de la CFB, du Ministère de la Culture Luxembourgeoise, de l'IPACA et d'Eurimages • Coproduction SAMSA FILM - SAGA FILM - VERMEDIA - RTBF

1996 **REVIVRE** 52' et
PAROLES CONTRE L'OUBLI, RWANDA-BURUNDI 78' de Violaine de Villers • Documentaires • Coproduction WIP - KLADARADATSCH! - Communauté française de Belgique. Avec le soutien de la RTBF, de l'Union Européenne et de l'Agence Générale de la Coopération au Développement du Ministère des Affaires Etrangères (AGCD).

LE MIROIR SUR L'AUTRE RIVE 52' de Pierre-François Limbosh • Documentaire • Coproduction ADR Productions - France 3 Sud - Wallonie Image Production. Avec la participation de France 2 et de France Supervision. Sélectionné au festival du Nouveau Cinéma à Montréal 1996.

QUAI N°1 Série télévisée de 12 épisodes de 90 minutes en coproduction avec Hamster Productions, France 2 et la RTBF. Un épisode, LE PERE FOUETTARD, est réalisé en Belgique par André Buytaers.

EN TOURNAGE

THE COMMISSIONER de Georges Sluizer • LM fiction - 100' • D'après le roman de Stanley Johnson • Scénario David Ambrose, Christina Kallas, Adrian Hodges • avec John Hurt, Rosana Pastor, Alice Krige, Armin Mueller-Stahl, Johan Leysen • en coproduction avec Metropolis Filmproduktion (Berlin) et New Era Vision (Londres) • Et la participation de Film Board Berlin-Brandenburg, Filmförderung Hamburg, Filmstiftung NRW, NDR (Niedersachsen), Golderest, Canal Plus, RTBF, avec le soutien d'Eurimages

CA NE SE REFUSE PAS de Eric Woreth • LM fiction - 90' • D'après le roman de Fredric Brown • Scénario de Alain Adijes • Avec Isabelle renaud, Jean-Marc Barr, Julie Gayet • en coproduction avec ELZEVIR (Paris), EMME 3 (Rome) • Et la participation de Canal Plus, M6, avec le soutien d'Eurimages.

EN PREPARATION

REGARD D'ENFANCE • Série télévisée de 6 épisodes de 90' • Un épisode écrit par Anita Van Belle sera réalisé en Belgique • Co-développé avec la RTBF • En coproduction avec Image et Compagnie (France) et France 2.

UN WEEK-END D'ENFER - de Jacek Gasiorowski • Long métrage de fiction • en coproduction avec Gaïa Films (Paris) et Héritage Films (Varsovie).

MAILLOT JAUNE de Didier Daeninckx et Marco Pico • Mini Série télévisée • en coproduction avec RTL-TVI, Tanaïs (Paris), France 2 et France 3.

LES PORTES D'ESSAOUIRA de Violaine de Villers • Long métrage documentaire .

LA TERRE PURE de Damien de Pierpont • Long métrage documentaire

GO GREYHOUND, de Nathalie Borgers & Jennifer Levy-Lunt, documentaire, 52 min - Coproduction avec LAPSUS (France), la RTBF, le CBA et la Cinquième. Le tournage est prévu aux USA en automne 97.

EN ECRITURE

LA LUMIERE (ex ALICE) de Hubert Toint • Long métrage de fiction • Co-développé avec la RTBF • Avec le soutien de l'European Script Fund • Aidé par la Communauté française de Belgique.

TONIO & LEO de Marian Handwerker • Long métrage de fiction • Aide à l'écriture de la Communauté française de Belgique.

LA TERRE A L'ENVERS de Michel Caulea • Long métrage de fiction • Aide à l'écriture de la Communauté française de Belgique.

M & P de Christophe Fraipont • Long métrage de fiction • Aide à l'écriture de la Communauté française de Belgique • Co-développé avec la RTBF.

un travail d'équipe

de gauche à droite:

Jean-Jacques Quinet, ingénieur du son
Anne Lévy-Morelle, réalisatrice
Thierry de Coster, producteur
Rémon Fromont, chef opérateur
Bernard de Dessus les Moustier, directeur de production
Victoria Calleja, régisseur

en Patagonie...

Rémon FROMONT, chef opérateur du *Rêve de Gabriel*

Rémon Fromont est né en 1951.
Il a étudié à l'IAD, dans la section "image", dont il est sorti en 1975.
Il a ensuite travaillé comme assistant caméra , puis comme cadreur sur de nombreux longs métrages,
parmi lesquels

* ***L'herbe sous le pied***, de Paul Meyer
* ***La moitié de l'amour***, de Mary Jimenez
* ***La Partie d'Echecs***, de Yves Hanchar
*****Un Divan à New York***, de Chantal Akerman
* ***Between the devil & the deep blue sea***, de Marion Hansel

Il assure fréquemment à la fois le cadre et la direction de la photographie,
et notamment pour

* ***Du Congo au Zaïre***, de Christian Mesnil
* ***Merci Monsieur Robertson***, de Pierre Levie
* ***L'air de rien***, de Mary Jimenez
* une bonne vingtaine de courts-métrages, parmi lesquels ***Sirène***, de Harry Cleven, Prix de la Meilleure photographie au Festival de Bruxelles 1991
* ***Le Cantique des Pierres***, de Michel Khleifi
*****Abracadabra***, de Harry Cleven
* ***Jeunes gens***, de Pierre Loup Rajot
* ***Just Friends***, de Marc-Henri Wajnberg (photo seulement)
* ***D'Est***, de Chantal Akerman
* ***Portrait d'une jeune fille***, de Chantal Akerman
* ***Conte des trois diamants perdus***, de Michel Khleifi
* ***V'là le cinéma***, de Jacques Rouffio
*... et bien d'autres

Il a créé l'éclairage d'une vingtaine de chorégraphies pour différentes compagnies,
dont
*****Rosas danst Rosas***, de Ann Teresa de Keersmaecker, Bessy du Meilleur éclairage au *New York Dance & Performance Award*

Il a également créé des éclairages pour le théâtre et pour différents groupes de musiciens, dont ***Maximalist!*** et ***Blind man Kwartet***

*

Jean-Jacques QUINET, ingénieur du son et mixeur du *Rêve de Gabriel*

Jean-Jacques Quinet est né en 1965.
Il a étudié le son à l'INSAS et publié son mémoire de fin d'études -***Le Système MIDI*** -
d'abord à compte d'auteur, puis une maison d'édition a pris le relais:
en tout, 6.000 exemplaires ont été vendus aujourd'hui.

En 1987, Jean-Jacques Quinet crée le ***Studio 5/5***,
installé depuis 1991 dans un magnifique arrière-bâtiment du 19ème siècle à Etterbeek.
Il y brode des bandes-sons pour tous les secteurs du film et de la vidéo,
depuis le film publicitaire ou industriel,
jusqu'aux fictions comme

* ***Le Réveil***, de Marc-Henri Wajnberg, 8 min, 35 mm, Dolby SR
création et montage de la bande sonore
Le Réveil a obtenu 13 prix, parmi lesquels le Prix du Public, (*Rail d'or*), au 49ème Festival de Cannes / le Grand Prix du Festival de Postdam 96 (Allemagne) / la *Canne d'Or* au Festival de Vevey 96 (Suisse) / le Grand Prix et le Prix du Public au Festival de Capalbio (Italie) / le prix du Meilleur Film Comique au Festival de Palm-Spring (USA)

* ***Melanomen***, de Caroline Strubbe, 15 min, 16mm
Paon d'Or au Festival International de Bruxelles 93 / Mention spéciale Interfilm au Festival d'Oberhausen 93 / Prix du Jury au Festival de Cracovie 93 / Prix du Meilleur Court Métrage au Festival de Figuera da Foz 93 (Espagne) / Prix du Meilleur Court Métrage au Festival Interfilm de Berlin 93

et les grands documentaires, parmi lesquels

* ***La Re-création de l'ancêtre,*** de Dominique Loreau, tourné au Bénin en stéréo et mixé en Dolby Surround - 52 min - Super 16mm
* ***Evgueni Khaldéi,*** de Marc-Henri Wajnberg, tourné à Moscou, 52 min, DVC
* ***Le dernier tour de piste***, de Gérard Rivoalan, 52 min, stéréo
* ... et bien d'autres

Pour ***Le Rêve de Gabriel*** , il a assuré la responsabilité du son de bout en bout,
du tournage au mixage en passant par le montage son et sa conception,
selon un schéma de travail peu commun
d'engagement total
qui a prouvé ici toute sa valeur.

*

Emmanuelle DUPUIS, monteuse du *Rêve de Gabriel*

Emanuelle Dupuis est née en 1946.
Elle a étudié à l'INSAS, avant de rejoindre la RTBF dès 1967.
De 1967 à 1973, elle a monté une douzaine de téléfilms de fiction,
et de nombreux reportages et magazines.
En 1973, elle a monté ***Belle***, d'André Delvaux, sélectionné au Festival de Cannes.
De 1973 à 1985, elle a collaboré aux magazines ***Neuf millions neuf*** , puis ***A suivre***.
De 1985 à aujourd'hui,
elle a participé à la création puis au cheminement de ***Strip Tease*** de Jean Libon & Marco Lamensch
tout en montant par ailleurs des documentaires de grand format et des téléfilms de fiction,
parmi lequels:

* ***Issue de secours***, de Thierry Michel, docu-fiction, 1H30, 16mm, 1989
* ***Le Café de l'Europe***, de Adriana Bianconi, fiction, 1H30, 16mm, 1994
* ***A perte de vue***, d'Emile Degelin, fiction pour le cinéma, 1H30, 16mm, 1994/95
* ***Sang d'encre***, de Alun de Halleux, fiction, 1H30, super 16mm, 1995

* ***Bruxelles Requiem***, d'André Dartevelle, documentaire, 75 min, super 16mm, 1993
primé au CIRCOM 1994 à Cracovie,
et Grand Prix du meilleur film documentaire & Prix de la Presse au festival de films sur l'urbanisme FIFAL à Bucarest en 1994
* ***La Maison du Peuple de Victor Horta***, d'André Dartevelle, documentaire, 80 min, beta dig., 1996
Prix de la presse audiovisuelle du Crédit Communal
* ***Evgeni Khaldéi, photographe sous Staline***, de Marc-Henri Wanjberg, 60 min, beta dig., 1997

Elle a aussi réalisé des émissions en collaboration avec Marie-Hélène Rabier:

* ***Rue de la persévérance***, *Striptease*, 15 min, 1986
* ***La vieillesse ordinaire***, *A Suivre*, 60 min, 1988
* ***Le suicide des jeunes***, *A Suivre*, 55 min, 1989
* ***Histoires d'Amour***, 3 x 60 min, 1991

Elle enseigne le montage à l'INSAS depuis 1972.

*

Gervaise DEMEURE, monteuse du *Rêve de Gabriel*

Gervaise Demeure est née en 1965.
Elle a étudié le montage à l'INSAS,
dont elle est sortie en 1988.

Depuis, elle a collaboré en tant qu'assistante monteuse et monteuse son
avec différents réalisateurs,
parmi lesquels

Gérard Corbiau
Jean-Jacques Andrien
Michel Khleifi
Stijn Coninx
Thierry Michel
Luc & Jean-Pierre Dardenne
Marian Handwerker
Alain Robbe-Grillet
Benoît Lamy

En tant que monteuse,
elle a notamment collaboré à

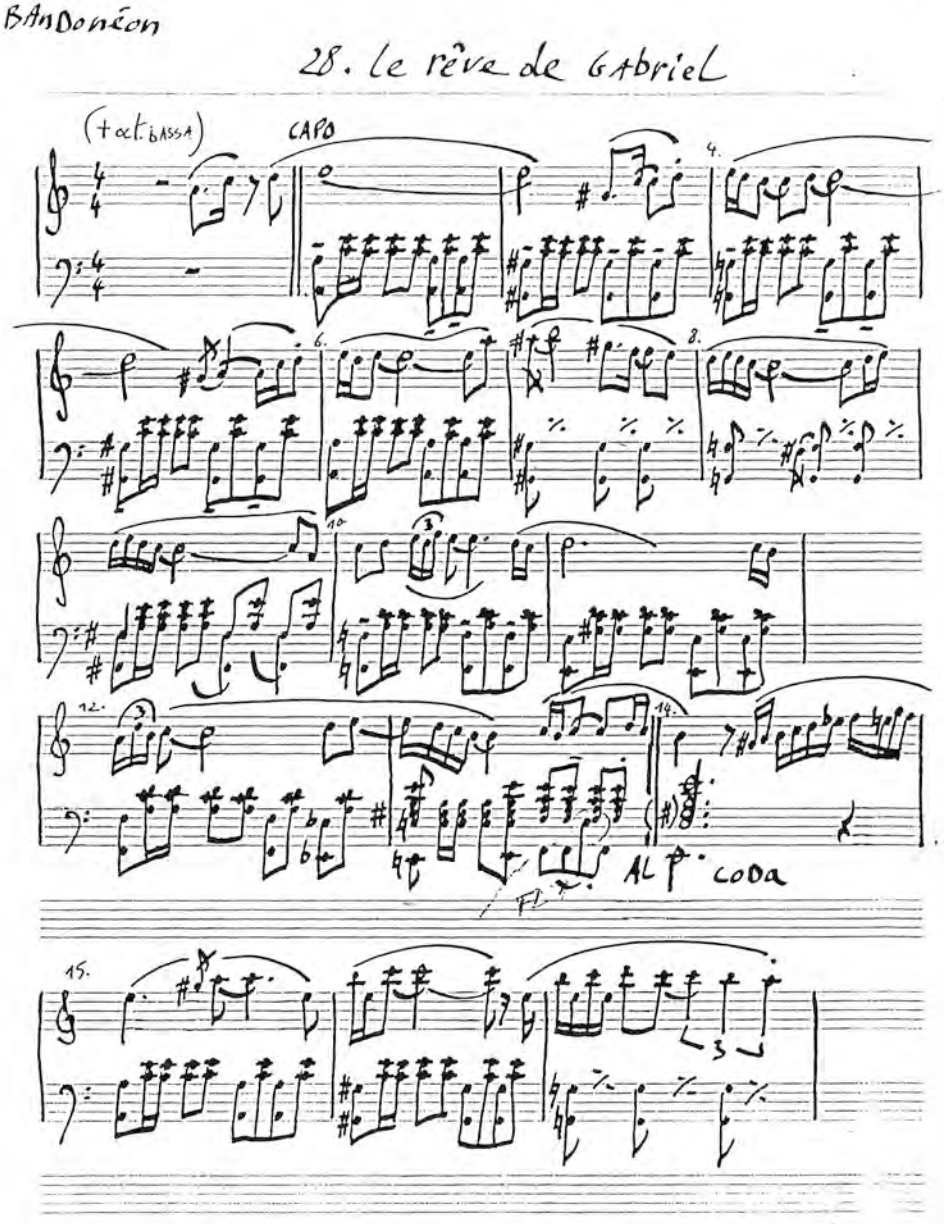
* ***Je suis votre voisin***, de Thomas de Thiers & Karine de Villers, court métrage documentaire, 1990
  FIPA d'Or 1991
* ***Les aventuriers***, d'Etienne Verhaegen, long métrage documentaire, 1991
* ***Je t'aime comme un fou***, de Thomas de Thiers, court métrage de fiction, 1991
* ***Caisse Express***, de Thomas de Thiers, court métrage de fiction, 1993
* ***A la recherche de l'oiseau blanc***, de Thomas de Thiers, long métrage documentaire, 1995
* ***La Lettre***, de Pierre Anais, court métrage de fiction, 1995
* ***Le dernier tour de piste***, de Gérard Rivoalan, documentaire, 52 min, 1996

Sur ***Le Rêve de Gabriel***, bien plus qu'une simple assistante, elle a véritablement oeuvré comme monteuse, accompagnant le film au cours de ses états successifs et assurant sa cohérence au fil des modifications -longues et nombreuses!

*

La musique

attention:

le CD de la Bande Originale
du **Rêve de Gabriel**
sort en même temps que le film!

Ivan GEORGIEV - compositeur de la musique du *Rêve de Gabriel*

Ivan Geogiev est né en 1966.
Il a suivi une formation académique de piano, puis d'harmonie et de musique de chambre.
Il pratique également le violoncelle, le saxophone ténor, la percussion et la basse (fretless).

Outre sur le CD du ***Rêve de Gabriel,*** on peut entendre sa musique sur:

This is not chanson française,* (CD), Al Martel, 1996
Half Out,* (CD), Steven Brown, Les Disques du Crépuscule, 1991
Books of Hours,* (CD), Blaine L. Reininger, Les Disques du Crépuscule, 1991
YOU,* (CD), Tuxedomoon, Cramboy, 1990
Ship of Fools,* (CD), Tuxedomoon, Cramboy, 1986
Slave Lullabyes,* (CD), Minimal Man, Play It Again Sam, 1985

Il a aussi collaboré à

Nine Rain* , (CD) , Steven Brown, produit à Mexico, 1996
La grâce du tombeur,* (CD), Les Temps Modernes; avec St. Brown, pour une chorégraphie de Thierry Smits, Cie Thor, 1990
Six Wheels of Joy,* (CD), pour Drem Bruinsma, Materiali Sonori (Italie), 1990
Tyranny of your company* , (CD), Anna Domino, Les Disques du Crépuscule, 1988

Enfin, il a également composé d'autres musiques de films et spectacles, parmi lesquels

Hybride*, chorégraphie de Renaud Royen, ISO-Production, 1996
Pois et Mesures*, chorégraphie de Félicette Chazerand, Cie F. Chazerand, 1995
L'âme au diable*, chorégraphie de Thierry Smits, Cie Thor, 1994
Eco Balance,* court-métrage de Rob Rombout, Triangle 7, 1994
Soukous Parade*, théâtre, Th. Luntumbwé, création à l'Espace Senghor, 1993
La ressemblance involontaire*, théâtre, Antoine Pickels, avec Steven Brown, création à Plateu, 1992
Brûler*, court-métrage de Yves Hanchar, Eloïse Production, 1992
La conquête de l'ouest,* Théâtre Loyal du Trac, Eric De Staerck, création à la Chapelle des Brigittines, 1990
Poste Restante Oslo*, vidéo-danse performance, Cie Lysverket, Oslo, 1990
Plan Delta*, long métrage de fiction, Bob Visser, Vara, Rotterdam, 1988

*

Entretien avec Ivan Georgiev, compositeur

Pour moi, la musique répond d'abord à une recherche sur les sentiments, en dehors de tout le côté technique et formel, il y une recherche intérieure.
A partir du moment où tout l'aspect... disons "existentiel", est réglé, je suis très heureux de mettre cette expérience au service de ce que je trouve la chose la plus importante: la communication.
Donc, plutôt que de composer dans mon coin, partager avec d'autres gens.
Composer pour, avec, dans le cadre de, un spectacle, des images. Ça me semble une voie d'inspiration très naturelle.

Quand on compose uniquement pour soi-même, ça a le côté limité de la préoccupation personnelle, avec bien sûr l'espoir que plus tard l'oeuvre va être jouée et qu'on aura un feed-back de cette façon-là.
Mais dans un travail pour le cinéma, on a tout de suite l'aller-retour entre compositeur et l'équipe du film: la réalisatrice, la monteuse..., on a tout un feed-back sur le travail qu'on fait, ce qui est très agréable.

La première partie du travail a été très intuitive.
J'ai rencontré Anne Lévy-Morelle. C'est déjà un univers.

C'est certain que j'aime beaucoup toute cette approche qui consiste à rencontrer des gens, parler du sujet, voir des images, et, à partir de cette intuition, et bien je prends un tout petit bloc de feuilles de musique qui rentre dans ma poche, et puis je me promène beaucoup, entre les rencontres!
Et je note les idées qui passent, en posant ma concentration, en restant, en faisant revivre toute l'information qui est passée au moment de ces rencontres. Ce n'est pas du tout intellectuel: je note ce qui vient, je repense à ce qu'on a dit, à ce que j'ai vu, et je commence à poser des thèmes.

Après, on enregistre, soit avec les musiciens, soit avec des machines, des bouts de maquette pour faire écouter ce qu'il y a sur mon bloc, et à partir de là le travail devient plus pointu, on peut discuter.
On fixe un thème principal sur lequel on est d'accord et je commence à proposer des variations, sur l'image. Il y a des processus de variations qui vont assez loin!
Par exemple, à partir du thème, j'extrais des cellules rythmiques, des séries d'intervalles qui vont suggérer d'autres pistes harmoniques etc., et puis tout cela débouche sur des variations fort différentes mais on a conservé une grande cohérence par rapport à l'idée de base.

A partir de là, il y a eu une période où ça avançait assez bien, mais il y avait quelque chose qui... comme une magie qui se perdait. Je suis parti quinze jours, je suis revenu, on est repartis presque à zéro, il y avait de nouvelles idées qui sortaient, et en dix jours, j'ai ressorti une série de morceaux, huit je crois, dont un thème dérivé du premier, toujours dans la même veine mais en plus fort, qui s'est mis en avant tout naturellement. Bref, ça s'est fait en deux étapes. Le recul a permis de jeter ce qui était un peu dilué.

Je suis très content d'avoir eu l'occasion -ce n'est pas facile à l'heure actuelle!- de travailler avec 8 musiciens, très content aussi d'avoir travaillé avec des gens, l'équipe, la réalisatrice, le producteur, qui ont une qualité humaine et une qualité d'écoute qu'on ne rencontre pas tous les jours. On ne se sent pas toujours aussi libre!

Et le fait de se sentir libre, ça fait qu'on a davantage envie de respecter les envies des gens, c'est important aussi... La liberté, ça ne veut pas dire qu'on va faire ce qu'on veut, ça veut dire au contraire qu'on se met davantage au service du propos, qu'on se sent bien là-dedans.
Et je voudrais rendre hommage, c'est important pour moi que les musiciens qui ont joué cette musique, ne sont pas seulement de bons musiciens: ce sont aussi presque tous des amis. Et quand ce n'était pas le cas, ce sont en tout cas des gens qui ont coopéré avec beaucoup de générosité, beaucoup de disponibilité. C'est irremplaçable, ça! On peut vraiment communiquer sur l'essentiel, alors...
Donc je suis plutôt... très content de ce travail!

***

quelques constatations dont nous sommes fiers.....

* d'avoir fait le film que nous aimons, et de l'avoir fait dans le repect des gens que nous avons filmés

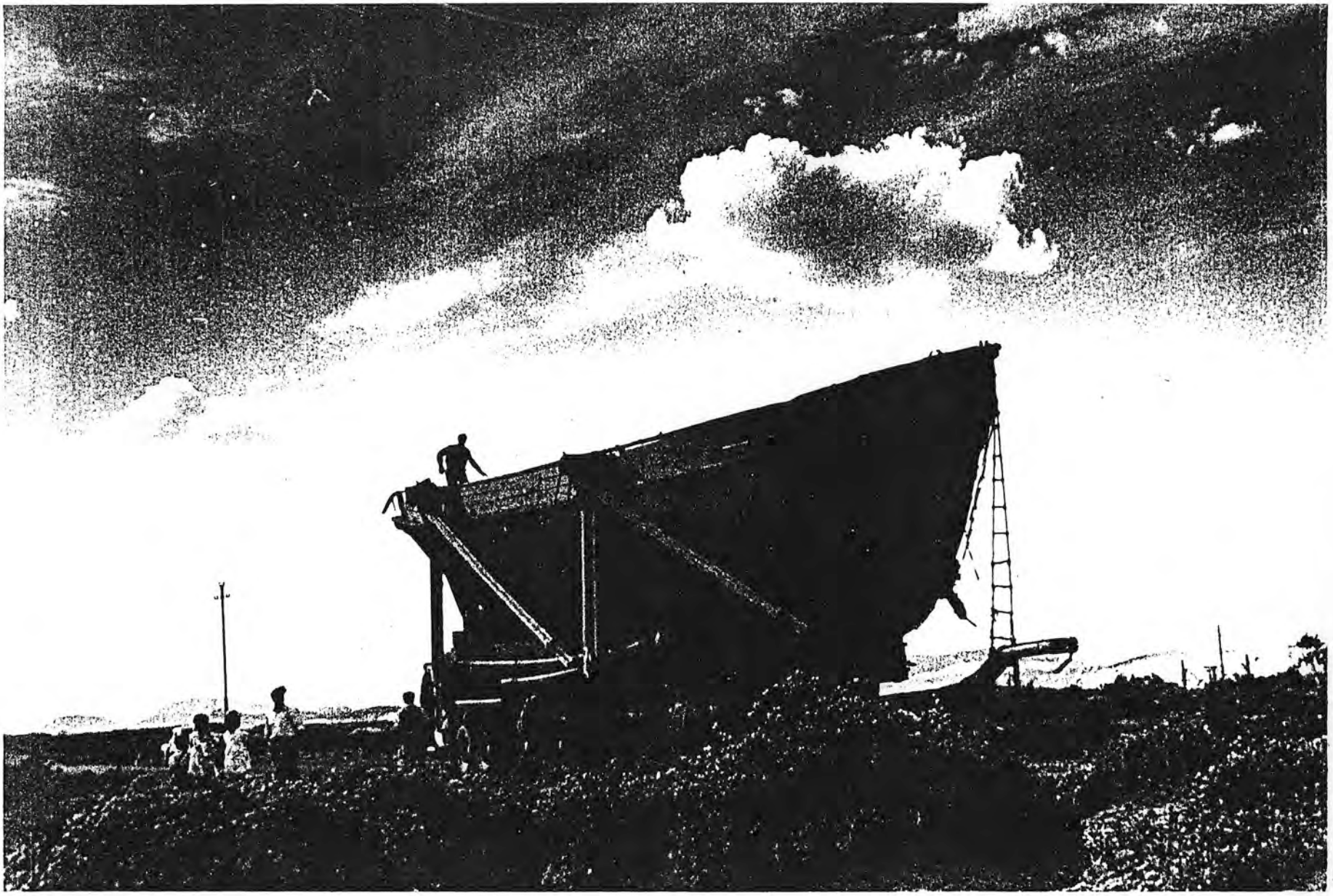
* que la famille de Gabriel ait dit à Anne: *C'est incroyable comme tu l'as vraiment* ***vu de l'intérieur*** *!*

* qu'il ait fait salle comble un soir de match de football important et retransmis en direct

* qu'il ait été sélectionné au Festival de Cannes, par l'*Académie du Documentaire*, en compagnie de films prestigieux

* qu'il ait passionné des spectateurs clamant leur préférence pour *Rambo* à tout autre genre de cinéma

* qu'une dame nous ait dit spontanément lors d'un sneak preview: *"Mais moi j'avais imaginé que ça allait être un documentaire.... mais c'est un vrai film ! je n'ai pas vu le temps passer!"*



De Gabriel, j'ai appris deux choses:

Un: Quand je m'ennuie, c'est signe que je ne suis pas sur mon chemin. C'est un avertissement à changer.

Deux: Quand ma route est dure et difficile, quand les autres ne comprennent pas où je vais ni pourquoi j'y vais, ça ne veut pas dire que je me trompe...

avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique